

Jussey (Haute-Saône)

29 Août 1888

Monsieur et cher Maître,

J'ai trouvé hier votre
bienveillante lettre, en arrivant à
la campagne, chez mes parents. Je
me empresse de vous adresser les
quelques renseignements que je
possède sur le concours d'agrégation.
Et de abord, voici la liste :

- | | | |
|-----------------|------------|-----------------|
| 1 ^{er} | M. Lalande | (Ecole Normale) |
| 2 ^{em} | Charannes | (idem) |
| 3 ^e | Cantecor | (Sorbonne) |
| 4 ^e | Bazailles | (Ecole Normale) |
| 5 ^e | Achéranne | (Sorbonne) |
| 6 ^e | Durand | } professeurs |
| 7 ^{em} | Palante | |
| 8 ^{em} | Bohème | |

9^{ème} Leville (Faculté de Lyon)
 10^{ème} Payot - professeur à Perpignan
 11^{ème} Berteloot - professeur
 12^{ème} Chabrier (Ecole Normale)
 13^{ème} Beauvillier - professeur à Drey
 14^{ème} Bagary (Faculté de Lyon)
 15^{ème} Prêlat
 16^{ème} Arnal } professeurs.

M. Lalonde a fait une belle leçon
 sur la Métaphysique.
 Notre camarade Cantecor, que j'ai
 entendu s'est montré supérieur
 dans une leçon sur la Nature
 et la Valeur des idées générales.
 Voici quelques autres sujets de
 leçons ou de thèses historiques :

- Que pouvons nous espérer après
 cette vie? (M. Beauvillier)
- La Nature de l'art
- L'idée de la Science dans Aristote } (M. l'abbé
 Ackermann)
- Du gouvernement moral du monde.
- L'idée de force (M. Prêlat)

- La conscience n'attend-elle que des bienheureux?
(M. Charavon).
- La Nature dans Aristote (M. Charavon)
- Intuition et raisonnement (M. Chabrier)
- L'idéal moral (M. Bagary)
- Patrie et humanité (M. Levitte)
- L'idéalisme de St. Mill
- Quantités et qualités (M. Payot)

En ce qui me concerne, j'ai eu la bonne chance de tenir au sort un leçon historique sur l'Évolution de l'humanité dans Lucrèce: leçon, que j'avais faite dans le courant de l'année. Je possédais le plus, tout un cours de Mousnier (carron sur l'Épicurisme: ces notes m'ont été très précieuses. - Mon leçon a paru au bon. - Par contre, le sujet dogmatique: (Vue et toucher) ne me souriait guère: et, sans un article de M. Janet sur la perception de la distance par la vue, j'aurais fort de m'y perdre.

Je n'ai aucun espoir de renseignements sur mes compositions écrites: n'ayant rencontré, dans mes visites, aucun des membres du jury.

Quant à moy projet d'aller en Lunds.
Je dois, à moy grand desespoir, y renoncer.
Il n'y a pas de classe de philosophie
cette année, dans ce collège même
dans la période embryonnaire.
Le seul et unique élève d'histoire,
qui possédât l'établissement, ayant
échoué aux examens du baccalauriat,
je ne trouverais sans alternatives - quant
à servir le maître Jacques, je
n'ai plus aucun goût pour cet
emploi, que j'ai tenu deux ans
et demi, dans un petit collège
du Jura, où l'on me faisait enseigner
l'histoire aux élèves de troisième et
de cinquième, quant la classe de
philosophie était vœde.

En conséquence, j'ai demandé
qu'on m'envoyât, si possible, dans un
lycée de la région de l'Est.

Veuillez excuser, Monsieur et
cher Maître, mon écriture et moy style:
mais vous voyez vous-même sans doute,
éprouvé l'atroce fatigue, qui suit ces
longs examens.

Permettez moi de vous remercier
de tout l'intérêt, dont vous voulez bien m'honorer.

Je vous prie d'agréer l'expression
de ma vive gratitude et de moy profond respect.

Ch. Bohème